



# Rapport annuel de la Conférence Femmes et Genres 2022

En 2022, deux conférences thématiques ont à nouveau été organisées. Le processus de développement de la Conférence Femmes et Genres, entamé en 2016, a pu être achevé en novembre. La Conférence Femmes et Genres a en outre été représentée par ses déléguées lors des deux synodes de l'EERS

## Développement de la Conférence Femmes

Dans le cadre du passage de la Fédération des Églises protestantes de Suisse FEPS à l'Église évangélique réformée de Suisse EERS, la Conférence Femmes a également revu sa structure et son orientation. Depuis l'été 2019, le soutien d'une collaboratrice, B. Beer, a déchargé le comité de tâches opérationnelles, en particulier pour les travaux de préparation des journées thématiques. Le comité a ainsi pu continuer à se pencher de manière intensive sur les questions stratégiques en 2022.

En janvier, le comité s'est réuni pour un échange approfondi avec le Conseil de l'EERS. La rencontre était bien préparée de part et d'autre et s'est déroulée de manière constructive.

Lors de la journée de printemps, les déléguées présentes ont pu s'exprimer sur les questions suivantes :

- Ouverture aux hommes (en tant que délégués)
- Changement de nom
- Espaces pour les femmes actives dans un organe exécutif
- 1x journée thématique en présentiel et 1x en ligne par an
- Changement de l'horaire (midi au soir)
- Conserver des espaces pour les femmes

Alors qu'aucune majorité claire ne s'est dégagée pour l'ouverture aux hommes, le changement de nom et la forme des journées thématiques en ligne, des votes clairs se sont exprimés en faveur d'un espace pour les femmes actives dans un organe exécutif, contre le changement de l'horaire et pour le maintien des espaces réservés aux femmes. Sur cette base, le comité a élaboré une proposition qui a été soumise au vote lors de la conférence d'automne. Le 31 octobre, les déléguées ont décidé d'étendre le nom de la Conférence Femmes à « Conférence Femmes et Genres de l'Église évangélique réformée de Suisse », afin de mieux refléter l'orientation thématique qui existe depuis la création de la Conférence. Après clarification juridique, le changement de nom ne doit pas être approuvé par le Synode. Les déléguées ont également confirmé la fin du processus de développement.

## Journées thématiques

« Mêmes droits – même pouvoir ? État des lieux et perspectives de l'égalité dans l'Église » : tel était le titre de la journée thématique de printemps de la Conférence Femmes et Genres, qui s'est tenue fin mai à Berne. Apprécier les résultats obtenus tout en continuant à lutter pour des améliorations : les quelque 40 personnes présentes se sont penchées sur l'égalité des droits des femmes dans l'Église de manière analytique, créative et orientée vers des solutions.

Dans le sens d'un état des lieux critique, Sabine Scheuter, présidente du comité, a présenté dans un exposé des chiffres et des faits sur la représentation féminine dans l'Église réformée. La sociologue Antje Buche, du *Studienzentrum für Genderfragen der Evangelischen Kirche in Deutschland EKD*, a présenté les résultats d'une étude qui montre que plus le niveau hiérarchique est élevé, moins les femmes sont représentées. Elle a expliqué que l'antiféminisme et le sexisme sont encore largement représentés dans l'Église, notamment en cas de liens étroits et de grande religiosité, et qu'ils rendent ainsi difficile le leadership féminin. La conscience de la parité dans les instances n'est souvent pas encore présente. Les études recommandent d'adapter les postes aux futures candidates et non l'inverse. Au cours des deux phases suivantes d'échanges en petits groupes, les participantes ont confirmé ces observations et ont appris, entre autres, par quelles mesures l'EPER, Mission 21, les UC et le DM encouragent la parité. Ensuite, les groupes ont développé des propositions de solutions pour promouvoir l'égalité au niveau des paroisses, des directions d'Église, de l'EERS et dans leur propre organisation.

La journée d'automne, intitulée « Il n'y pas l'homme et la femme... Identités de genre et l'Église », était la suite thématique de la journée de printemps 2022 sur l'égalité dans l'Église. Le premier exposé de la journée a transmis des connaissances de base sur les notions relatives à la communauté LGBTQIA+. Andrea Coduri et Liliane Rudaz de l'Église inclusive vaudoise ont expliqué ce qu'il fallait entendre par cet acronyme. Les personnes intervenantes ont souligné que ces termes sont toujours soumis à des changements et ne sont jamais fixes. Coduri et Rudaz ont rappelé qu'une désignation ne suffisait pas pour appréhender les personnes sous toutes leurs facettes, car toutes ont une identité arc-en-ciel avec des caractéristiques connotées au masculin ou au féminin. L'inclusion signifie l'égalité et la suppression des obstacles, et doit être pratiquée en permanence. L'objectif de l'Église inclusive est que les personnes qui remettent en question leur identité de genre n'aient plus à douter de l'amour inconditionnel de Dieu. Sous le titre « Identités de genre - réflexion théologique et spirituelle », la pasteure Irène Schwyn a ensuite montré à quel point l'EERS peut être qualifiée d'inclusive des personnes queer par rapport à d'autres Églises européennes (troisième rang). Dans le domaine de l'aumônerie et d'autres offres paroissiales, la conférencière rencontre souvent des personnes queer qui ont vécu l'exclusion dans l'Église. Ici, les points de contact (y compris les ministres queer) sont importants et bons, mais pas accessibles à toutes les personnes (jeunes, personnes âgées, personnes en situation de handicap). Être sensible à la cause queer signifie aussi s'attendre à trouver des personnes queer partout. Les femmes et les hommes transgenres mettent à l'épreuve notre image des genres. Plutôt que de s'y opposer, Schwyn conseille de se questionner : « Pourquoi cela m'irrite-t-il autant ? » Il en résulte une grande prise de conscience. Faut-il alors remettre en question l'ordre symbolique de l'homme et de la femme ? Les ordres sont toujours des constructions, ils peuvent apporter un soutien, mais aussi imposer, ce qui peut générer beaucoup de souffrance. Ensuite, la personne non binaire Elisha Schneider a parlé de sa vie lors d'une table ronde avec Miriam Neubert. Elisha Schneider vit ouvertement en tant que personne non-binaire depuis une dizaine d'années et n'a jamais pu s'identifier au genre qui lui a été attribué. Elisha se sent fluide entre les deux sexes, se stylant délibérément de manière plutôt masculine. Elisha se décrit dans l'expression : « Je suis appelé\*e à vivre sur le seuil, dans l'entre-deux je me sens chez moi ». Dans l'Église réformée, Elisha voit une progression, beaucoup de choses sont en train de bouger. « J'aimerais que l'Église vienne à ma rencontre de manière ouverte et ne m'exclue pas ». L'arc-en-ciel est aussi un symbole de paix. L'Église devrait inscrire la diversité comme principe sur sa bannière.

## **Représentation au synode de l'EERS**

Les deux déléguées synodales de la Conférence Femmes et Genres ont participé aux deux synodes de l'EERS et y ont fait part des préoccupations et des questions de la Conférence, notamment sur les postes à pourvoir au sein de la Chancellerie, le concept de protection de l'intégrité personnelle et les élections au Conseil.

## **À propos du comité**

Les membres du comité de la Conférence Femmes et Genres (Sabine Scheuter, Kerstin Bonk, Gabriela Allemann, Maëlle Bader et Miriam Neubert) se sont réunis en 2022 pour cinq séances d'une demi-journée et une retraite d'une journée. Le comité a suivi activement les affaires de l'EERS. Ainsi, lors de l'élaboration de l'étude de l'EERS « Mariage, parentalité, enfants », une représentante de la Conférence Femmes a pu apporter des suggestions sur les aspects genres du thème au sein d'un Sounding Board.

- Vous trouverez des informations plus détaillées sur les journées thématiques sous : [www.evref.ch/frauenkonferenz](http://www.evref.ch/frauenkonferenz)

9 décembre 2022

Sabine Scheuter, présidente de la Conférence Femmes et Genres de l'EERS